Lettre de New York

Autor(en): **Stewart, Rhea Talley**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1965)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792018

Nutzungsbedingungen

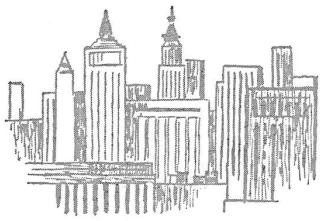
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Lettre de New York

La femme adulte est de nouveau à la mode!

Après une période pendant laquelle tous les vêtements semblaient faits pour les habituées des disco-bars — celles dont la jeunesse faisait excuser l'allure fantasque ou extravagante — les créateurs newyorkais travaillent plus posément et dans une inspiration plus gracieuse. La danse échevelée cède le pas aux danses de caractère populaire et même à la valse.

Une des robes les plus marquantes a été créée par Pauline Trigere. Elle est en mousseline de laine suisse, imprimée de tuiles portugaises rouges et bleues; le corsage est étroitement ajusté et la jupe est froncée à la place naturelle de la taille, avec un modeste petit nœud dans le dos. Les manches rapportées sont étroitement serrées aux poignets et le cou est entouré d'un énorme fichu en anneau. Il s'agit d'une robe dans la tradition classique, qui est maintenant l'avant-garde.

L. ABRAHAM & CO.
SILKS LTD. ZURICH
Tissu de laine à carreaux marine et vert
Woll fabric in navy and green plaid
Modèle: Branell, New-York
Photograph courtesy New York Couture Group, Inc.

La taille se place n'importe où. La silhouette empire est particulièrement appuyée dans les modes du soir, comme dans une robe longue d'Adèle Simpson en matelassé suisse or et argent, dont la taille haute est soulignée par une courte jaquette de même tissu avec de longues manches étroites et un col extravagant — ce dernier point est aussi un important détail de la mode actuelle. Quelquefois la taille est basse, à la hauteur des hanches, au-dessus de l'ampleur ou des plis, et dans ce cas, le corsage est plus près du corps qu'il ne l'aurait été l'an dernier.

Cette saison, les créateurs manifestent un nouvel intérêt pour les rondeurs de la silhouette féminine. Leurs moyens sont subtils, il s'agit de suggérer une coupe ajustée. Les tissus sont souples et collants et sont souvent travaillés en biais, dans le style des années trente, comme dans la robe d'après-midi de Fernando Bosc en satin suisse, avec des fronces, les lignes étant tirées en avant par un nœud placé au milieu.

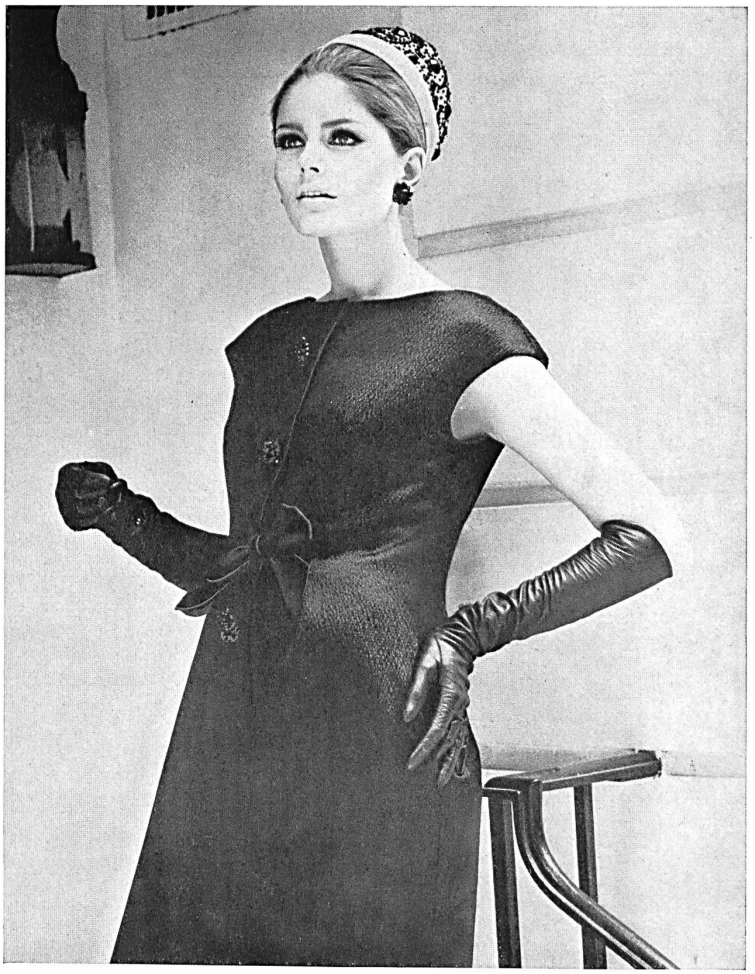
Les couleurs sont utilisées sans aucune retenue. Eclatante comme une fanfare de trompettes, la mousseline de laine suisse à décor cachemire, en nombreux tons brillants, dont Bill Blass de chez Maurice Rentner fait des jaquettes-cardigans qu'il accorde avec des robes-fourreaux sans manches, en rose shocking ou jaune citron intense. « Ceci, dit M. Blass, est la façon de se présenter à un cocktail lorsque les autres femmes portent du noir. » Les carreaux écossais sont aussi élégants pour les parties et Pauline Trigere combine des blouses de mousseline de laine suisse à carreaux écossais avec de nombreux costumes.

La sobriété de la flanelle grise pour le soir fait les délices de certains créateurs, comme Jo Copeland de chez Pattullo qui l'utilise pour des robes boutonnées sur le devant, dont les boutons ne sont pas boutonnés à partir du genou jusqu'en bas. On voit aussi des robes du soir en beaucoup d'autres tissus de laine.

Remarqué aussi la note gaie d'un velours découpé corail, de provenance suisse, que Sarmi cache presque complètement sous des plumes d'autruche virevoltantes. Cette robe est sans épaulettes et la vue des épaules nues avec une taille très mince et une jupe ample fait assez jeune pour plaire aux danseurs style disco-bar, mais est assez gracieuse pour ceux qui ont appris à danser en gants blancs au son de la musique de Strauss.

Pour terminer: aucune chronique de la mode new-yorkaise ne serait complète si elle ne mentionnait pas que, lorsque le maire de New York s'est récemment marié, l'épousée portait un costume de coton suisse.

Rhea Talley Stewart

L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD.
ZURICH
Brocart de soie magenta
Magenta silk brocade
Modèle: Gustave Tassell

L. ABRAHAM & CO, SILKS LTD.
ZURICH
Satin de soie cloqué
Crinkled silk satin
Modèle: Fernando Bosc for Paul Parnes